

écocité

www.ecocite.org



Gestion partagée et durable des espaces agricoles et naturels à la périphérie des centres urbains

Vers des « écocités »

Le programme de recherche vise à contribuer à une concertation entre acteurs du milieu urbain et rural pour l'émergence de villes plus respectueuses de l'environnement et plus intégratrices, offrant un cadre et des conditions de vie meilleurs à tous les habitants.

Une question centrale :

La mise à disposition d'informations sur le rôle économique, social, écologique et naturel de la périphérie des villes peut-elle contribuer à favoriser le dialogue entre acteurs de la ville et de la campagne pour promouvoir de nouvelles modalités de l'expansion urbaine ?



Le financement de ce programme de recherche bénéficie du concours de l'Union européenne (DG XII)
ICA4*CT-2002-100064

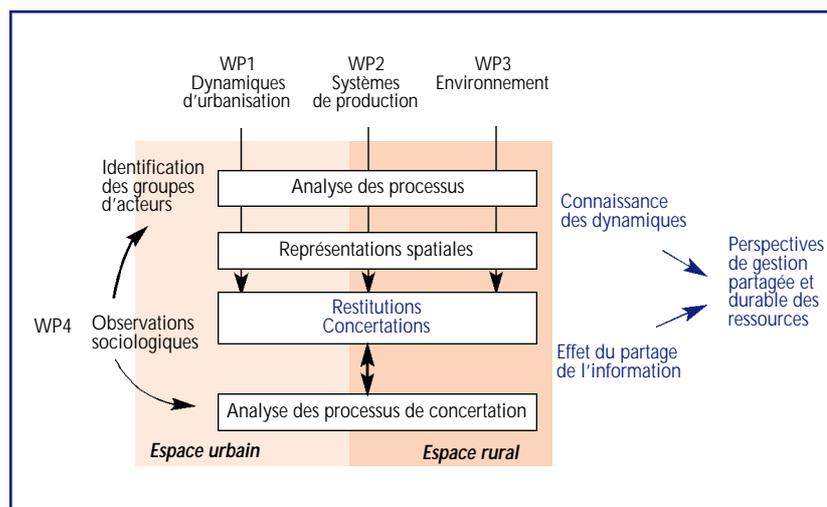


GRET

Un programme coordonné par le GRET
(Groupe de recherche et d'échanges technologiques)
213, Rue Lafayette 75010 Paris.
Contact : Cécile Broutin, antenne Sénégal – broutin@gret.org

Description du programme

Le programme s'articulera autour de quatre grands volets d'activités menées en parallèle avec des collaborations croisées. Trois volets visent à analyser les dynamiques d'expansion urbaine, d'adaptation des agricultures et d'impact sur l'environnement dans les franges périurbaines. Pour chacune, on croisera analyse spatiale (avec restitution sur support cartographique) et analyse de processus. La dernière vise à restituer les résultats et à analyser l'impact des processus de concertation entre acteurs.



Trois angles d'analyse des processus d'expansion urbaine

Les mutations de l'espace rural dans les franges d'expansion urbaine

Ce volet vise à caractériser et analyser les processus par lesquels des espaces agricoles deviennent, progressivement ou brutalement, des espaces urbanisés et de comprendre la place des ruraux dans ces processus : Caractérisation du jeu foncier local et des rythmes, formes et modalités de l'expansion urbaine, politiques publiques, analyse des pratiques foncières et des stratégies d'acteurs dans ces processus.

Coordination scientifique : Larens (Bénin), Gret (France)

Adaptation des agricultures aux nouvelles opportunités et contraintes liées à l'expansion urbaine

L'objectif est ici de comprendre la façon dont les agricultures s'adaptent, en zone d'expansion urbaine, au nouveau contexte de réduction des espaces disponibles, et profitent ou non de nouvelles opportunités de débouchés urbains : caractérisation et dynamique des systèmes de production et des filières.

Coordination scientifique : DESAC (Bénin), Bergerie nationale (France)

Enjeux environnementaux des espaces agricoles et naturels urbains ou péri-urbains

Les processus d'expansion urbaine tiennent peu ou pas compte des fonctions environnementales d'un certain nombre d'espaces naturels ou agricoles. Il s'agira d'identifier et d'étudier les espaces naturels et/ou agricoles à l'interface rural/urbain présentant d'importants enjeux écologiques, de repérer les pratiques innovantes et d'analyser les conditions de préservation de la biodiversité et de diminution des nuisances dans un contexte de rareté des ressources en eau et en terres.

Coordination scientifique : ISRA (Sénégal), Gret (France)

Restitution des résultats et étude de l'impact des méthodes de concertation et des outils proposés

Les résultats seront restitués aux acteurs concernés et en particulier à ceux qui jouent un rôle dans les décisions publiques (élus, responsables associatifs, services techniques municipaux) en utilisant des supports variés de spatialisation des données et des voyages d'études conjoints. Ces processus seront l'objet d'une analyse sociologique afin de mieux com-

prendre si, et à quelles conditions, une meilleure connaissance et perception des dynamiques, des stratégies, des enjeux et des problématiques par tous les acteurs peut contribuer à une gestion concertée de l'espace.

Un forum de discussion sera mis en place dans chaque pays pour faciliter les échanges entre chercheurs, décideurs (ministères, élus, responsables politiques), projets, organismes d'appui et partenaires au développement impliqués dans des choix de politique urbaine ou agricole ou bien dans des actions de développement local. Ces acteurs ont tendance à traiter de façon indépendante ces politiques et ne se rencontrent que rarement pour réfléchir à une approche plus articulée.

Coordination scientifique : Enda graf (Sénégal), IFEAS (Allemagne)



Deux sites de recherche : Sénégal et Bénin

Le Sénégal et le Bénin connaissent tous deux des phénomènes similaires d'extension urbaine et d'intensification agricole dans des écosystèmes fragiles, avec toutefois des histoires, des contextes agro-écologiques et des politiques publiques très différents : au Bénin, la zone côtière a une longue histoire urbaine et a connu de longues dates de fortes densités de populations, avec des acteurs urbains possédant des plantations en milieu rural ; au Sénégal au contraire, l'expansion urbaine est plus récente, en dehors de Dakar, alimentée par un exode rural plus lointain.

Bénin : Abomey-Bohicon et Parakou

Abomey-Bohicon : vers une conurbation

Abomey, creuset de la civilisation fon, est une ville musée où les espaces naturels (forêts et domaines royaux) ont été préservés. Elle connaît un croît démographique assez faible mais les enjeux urbains y sont cependant importants, notamment dans le domaine de l'assainissement, de l'enherbement et de la divagation des animaux.

Bohicon, née au xx^{ème} siècle, est devenue un important carrefour commercial après Cotonou et Parakou. Le commerce et le transport à eux seuls occupent plus de 40 % de la population active. La transformation industrielle et artisanale y est également développée. Ce dynamisme entraîne d'importants flux migratoires et un taux d'accroissement annuel élevé (3,7 % par an, pour une population estimée à plus de 70 000 habitants). Les problèmes urbains, plus aigus qu'à Abomey, concernent notamment l'assainissement et la gestion des eaux pluviales.

La ville s'étend le long des axes routiers, y compris vers Abomey, créant ainsi une conurbation. Cette extension rentre en concurrence avec la mise en valeur agricole des terres.

Parakou : une gestion concertée de la ville

Parakou, deuxième ville secondaire du Bénin, compte plus de 150 000 habitants. Elle joue un rôle de transit entre la zone côtière du sud et le Sahel au nord. C'est une des rares grandes villes du Bénin à avoir initié un mode de gestion urbain fondé sur la planification participative autour d'un cadre de concertation composé de représentants de l'administration, d'un conseil consultatif (associations et ONG, notables, administration communale) et d'un comité d'urbanisme. Ce cadre constitue une opportunité pour introduire des réflexions sur l'approvisionnement alimentaire de la ville et sur l'impact de son expansion sur les activités agricoles périphériques.

Coordinateur national : CEBEDES
Partenaires : LARES (foncier et coordination à Parakou), CEBEDES (agriculture, animation des restitutions et coordination à Abomey-Bohicon), DESAC/FSA (environnement).

Sénégal : Mboro et Thiès

Mboro : une jeune ville dans un environnement fragile

Mboro, située dans les Niayes, le long de la côte Nord, est une zone privilégiée de production maraîchère, distribuée vers les autres centres urbains du Sénégal, de la Mauritanie et de la Gambie. Elle est menacée par la diminution des ressources en eau, par la salinisation des terres et par l'avancée des dunes. L'implan-

tation des Industries chimiques du Sénégal (ICS), qui exploitent des gisements de phosphates, joue également, selon les habitants, un rôle important dans la dégradation de l'environnement. La commune (13 000 habitants), créée en 2000, dispose d'infrastructures urbaines de base, mais reste dépourvue de système d'évacuation des déchets. Les fertilisants et les biocides utilisés dans le maraîchage sont à l'origine de la pollution de la nappe phréatique.

Thiès : une forte expansion urbaine sur des terroirs agricoles surexploités

Thiès, la deuxième ville du Sénégal (250 000 habitants), fut naguère la première zone d'implantation des entreprises. De nouvelles politiques industrielles et un contexte international défavorable ont entraîné un dépérissement des activités économiques et contribué à la paupérisation de larges couches de la population. Ces dernières cherchent à exploiter les ressources en terre de la communauté rurale voisine de Fandène, également convoitée par les citoyens à la recherche de terrains à bâtir.

Confrontée à une forte croissance démographique, la ville commence à épuiser ses réserves foncières, nécessaires pour répondre aux besoins d'infrastructures urbaines et de logements. Le foncier devient dès lors un enjeu social et politique. Dans le même temps, la surexploitation des terres entraîne une déforestation et une dégradation des sols.

Coordinateur national : Enda graf
Partenaires : IFAN/UCAD (foncier), Enda graf (agriculture et animation des restitutions), ISRA (environnement)

Partenaires du programme



GRET (Groupe de recherche et d'échanges technologiques), France
Cécile Broutin (broutin@arc.sn), Martine Francois
(francois@gret.org), Philippe Lavigne Delville
(lavignedelville@gret.org) – www.gret.org



La Bergerie nationale (Centre d'enseignement zootechnique,
ministère de l'Agriculture), France
Xavier Guiomar (xavier.guiomar@educagri.fr), Patrick Pigache
(patrick.pigache@educagri.fr), Loic Lorenzini
(loic.lorenzini@educagri.fr) – www.bergerie-nationale.educagri.fr



IFEAS (Institut de socio-anthropologie et d'études africaines, Institut
für Ethnologie und Afrikastudien) de l'université de Mayence (Mainz),
Allemagne
Thomas Bierschenk (biersche@mail.uni-mainz.de)
www.uni-mainz.de/~ifeas/



Enda-graf (Enda-Sahel Afrique de l'Ouest, Groupe recherche action
formations), Sénégal
Khanata Sokona (graf@enda.sn) Mamadou Nidaye (graf-
gw@enda.sn), Moustapahe Diop (taphdiop@hotmail.com), Moussa
Diop (diopmoussa@hotmail.com), Ngiaga Sall (pronat@enda.sn),
Pape Seck (graf@enda.sn) – www.enda.sn/graf



ISRA (Institut sénégalais de recherche agricole), Sénégal
Safietou Fall (sfall@refer.sn), Ibrahima Cissé
(ibra_hima@hotmail.com), Mamadou Khouma (mkhouma@isra.sn)
Ibrahima Thomas (thomasi@isra.sn) Ndeye Salane Ndiaye
(salanfay@hotmail.com) Yerim M. Diop (yerimdiop@hotmail.com)
Cheikh T. Wade (bigsad74@caramail.com – www.isra.sn



IFAN (Institut fondamental d'Afrique Noire), Université Cheikh Anta
Diop de Dakar (UCAD), Sénégal
Abdou Salam Fall (asfall@refer.sn), Ousmane Gueye
(ousgueye@yahoo.fr) – www.refer.sn/ifan

FSA/DESAC (Faculté des sciences agronomiques, Département
d'économie, socio-anthropologie et communication), Bénin
Simplice Davo Vodouhe (obepab@intnet.bj), Joseph A. Fanou
(jofanou@yahoo.fr), Rigobert Cocou Tossou (crtossou@intnet.bj),
Pascaline B. Assogba (pasbabad@yahoo.fr)

CEBEDES (Centre béninois pour l'environnement et le développement
économique et social), Bénin
Anne Floquet (uniho@intnet.bj), Roch L. Mongbo
(Rochl_Mongbo@hotmail.com), Juste Nancy (jcnansi@yahoo.fr)



LARES (Laboratoire d'analyse régionale et d'expertise sociale), Bénin
Goura Soule (lares@firstnet.bj), Honrat Edja
(edjahonor@yahoo.fr), Ramanou Aboudou
(aboudouyramn@yahoo.fr)

